

## Dyslexie, comparaison internationale: nos perroquets habituels sont bizarrement silencieux

Quand il s'agit de **justifier l'orthographe**, nous avons droit régulièrement à un **concert de mensonges** donné par les perroquets de la pensée unique.

A côté des thèmes archi-connus du "patrimoine", de "l'étymologie", de la "nécessaire différenciation des homonymes", on trouve aussi, par exemple:

"Une question toute simple : pourquoi **cette orthographe n'a jamais posé problème aux générations de scolarisés antérieures ?** "

Comme si le fameux couperet: "cinq fautes: zéro" de la dictée du certificat d'études n'avait jamais traumatisé personne !

En revanche, à propos des **éventuels dégâts** de cette même orthographe, **ces mêmes perroquets sont totalement silencieux.**

Il faut vraiment aller traquer à leur source des documents confidentiels et bourrés de précautions oratoires, et en **tirer soi-même les conclusions qui s'imposent !**

Par exemple, en faisant sur un moteur de recherche: "Info-sciences: La dyslexie, une affaire de langues", une étude internationale nous donne les informations suivantes, élaborées par Jean-François Démonet à Toulouse (INSERM):

"En France, ce trouble de l'apprentissage du langage écrit touche un million d'enfants. **En Italie, les**

dyslexiques se font plus discrets.

(...) **seules les difficultés de la langue pratiquée** influencent ces problèmes d'apprentissage de l'écrit. En effet, physiologiquement, les Anglais, les Français et les Italiens sont égaux devant cette maladie.

(...) l'égalité s'arrête au cerveau. Ainsi, **il y a deux fois moins de dyslexiques chez les petits Italiens de dix ans que chez les jeunes Américains**

(...) une dyslexie peu importante, qui passe franchement inaperçue chez un Italien, a toutes les chances d'être diagnostiquée comme très handicapante pour un Anglais ou un Français"

**Remarque.** Grâce à un artifice oratoire, la propagande officielle nous présente ici comme étant classés ex equo avec les Américains, alors qu'en fait nous sommes les derniers de la classe.

La comparaison avantageuse des Italiens se fait avec les Anglophones et non avec les Français. C'est moins vexant pour nous.

Mais cette comparaison se fait pour des enfants âgés de dix ans. *Avec cinq ans de plus, nous serions dans les choux pour une simple raison: il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais!* Contrairement à l'anglais, la moitié de notre grammaire sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas.

**Orthographe-fr F-25500-MONTLEBON  
tél + (33)(0)3 81 67 43 64**

En ajoutant "ortographe", ou "alfographe", ou "**politikographe**" à d'autres mots-clés, vous trouverez souvent l'info manquante que vous cherchez

## Dyslexie, comparaison internationale: nos perroquets habituels sont bizarrement silencieux

Quand il s'agit de **justifier l'orthographe**, nous avons droit régulièrement à un **concert de mensonges** donné par les perroquets de la pensée unique.

A côté des thèmes archi-connus du "patrimoine", de "l'étymologie", de la "nécessaire différenciation des homonymes", on trouve aussi, par exemple:

"Une question toute simple : pourquoi **cette orthographe n'a jamais posé problème aux générations de scolarisés antérieures ?** "

Comme si le fameux couperet: "cinq fautes: zéro" de la dictée du certificat d'études n'avait jamais traumatisé personne !

En revanche, à propos des **éventuels dégâts** de cette même orthographe, **ces mêmes perroquets sont totalement silencieux.**

Il faut vraiment aller traquer à leur source des documents confidentiels et bourrés de précautions oratoires, et en **tirer soi-même les conclusions qui s'imposent !**

Par exemple, en faisant sur un moteur de recherche: "Info-sciences: La dyslexie, une affaire de langues", une étude internationale nous donne les informations suivantes, élaborées par Jean-François Démonet à Toulouse (INSERM):

"En France, ce trouble de l'apprentissage du langage écrit touche un million d'enfants. **En Italie, les**

dyslexiques se font plus discrets.

(...) **seules les difficultés de la langue pratiquée** influencent ces problèmes d'apprentissage de l'écrit. En effet, physiologiquement, les Anglais, les Français et les Italiens sont égaux devant cette maladie.

(...) l'égalité s'arrête au cerveau. Ainsi, **il y a deux fois moins de dyslexiques chez les petits Italiens de dix ans que chez les jeunes Américains**

(...) une dyslexie peu importante, qui passe franchement inaperçue chez un Italien, a toutes les chances d'être diagnostiquée comme très handicapante pour un Anglais ou un Français"

**Remarque.** Grâce à un artifice oratoire, la propagande officielle nous présente ici comme étant classés ex equo avec les Américains, alors qu'en fait nous sommes les derniers de la classe.

La comparaison avantageuse des Italiens se fait avec les Anglophones et non avec les Français. C'est moins vexant pour nous.

Mais cette comparaison se fait pour des enfants âgés de dix ans. *Avec cinq ans de plus, nous serions dans les choux pour une simple raison: il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais!* Contrairement à l'anglais, la moitié de notre grammaire sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas.

**Orthographe-fr F-25500-MONTLEBON  
tél + (33)(0)3 81 67 43 64**

En ajoutant "ortographe", ou "alfographe", ou "**politikographe**" à d'autres mots-clés, vous trouverez souvent l'info manquante que vous cherchez